

dont on aperçoit encore quelques linéaments ; au-dessous sont assis côte à côte deux Buddhas. Sur l'autre tranche, on remarque, au-dessous d'un Buddha, une inscription (fig. 436) dont malheureusement la première ligne qui indiquait la date, est effacée ; ce texte est ainsi conçu :

(Fig. 436 et 1726).

« ○○○○○○, le huitième jour, l'homme pur et croyant, T'ien Seng, en haut pour le bénéfice de l'Empereur, en bas pour le bénéfice de ses ancêtres paternels et maternels de sept générations et de ses père et mère qui l'ont mis au monde, a fait avec respect cette représentation figurée en belle pierre ; il souhaite que ses parents aient une vie heureuse, qu'ils rencontrent le Buddha et entendent la Loi, que les innombrables êtres vivants dans les trois mondes participent tous aux avantages de ce vœu.

3.

Pierre gravée de l'année 543 (Fig. 432 et 1727-1730).

Cette dalle, que je ne connais que par l'estampage acheté à un marchand, a déjà été signalée par le *Ho nei hien tche* (chap. xx, *Kin che tche*, a, p. 3 a-4 b) et par le *Kin che siu pien* (chap. II, p. 4 a-b) ; elle se trouve dans le village de Pei k'ong 北孔村 qui est sur le territoire de la sous-préfecture de Ho-nei 河内, dans la province de Ho-nan.

Les scènes qui y sont représentées se rapportent les unes au jātaka de Sumati, les autres à la vie du Buddha Çākya-muni, les troisièmes à la légende du prince Viçvantara. On remarquera que l'histoire de Sumati est celle où le futur Buddha Çākya-muni reçoit pour la première fois la prédiction qu'il deviendra un Buddha ; d'autre part, c'est sous les traits du prince Viçvantara qu'il apparaît dans le monde avant d'y revenir une dernière fois pour atteindre à la dignité de Buddha. On voit donc bien quel lien ces trois séries de représentations ont entre elles ; mais on saisit moins aisément les raisons de l'ordre dans lequel les différentes scènes sont disposées.